

fiotré classe avaient des ailes, elles s'abattaient sur Belmont comme une volée de colombes.

Louise de Brouague s'apercevait bien que le chevalier était froissé; elle se plaisait à le taquiner et à blesser sa vanité, car elle ne l'aimait pas.

Il en avait assez de ces compliments à l'adresse de Philibert. Il se souvint alors qu'il devait se rendre au palais et s'excusa de ne pouvoir passer tout entière, avec les aimables hellénistes des Ursulines, l'heure de récréation accordée par la gracieuse supérieure.

VI

—Mademoiselle Angélique est allée à Belmont, sans doute, chevalier, si des affaires pressantes vous retiennent au palais? demanda Louise Roy. Comme ce doit être ennuyeux d'être accablé de besogne, quand on sent le besoin de jouir de la vie!

Le chevalier se retourna à cette apostrophe de la jeune fille, et répliqua brièvement:

—Non! elle n'y est pas elle. Elle n'a pas voulu se rencontrer avec la famille des Jourdain, les alliés du bourgeois Philibert, et elle a bien fait. Elle se préparait à faire une course à cheval. C'est le temps. La ville semble toute gaie aujourd'hui, car les gens du commun sont à Belmont.

Louise de Brouague s'emporta:

—Fi! chevalier, riposta-t-elle, avec indignation, c'est mal à vous de parler ainsi du bourgeois et de ses amis! Comment! le gouverneur, madame de Tilly et sa nièce, le chevalier de La Corne Saint-Luc, Hortense et Claude de Beauharnois, et je ne sais combien d'autres de l'élite de la société y sont allés par respect pour le colonel Philibert! Et pas une demoiselle du couvent — Nous valons quelque chose après tout! — pas une demoiselle du couvent qui ne consentirait à sauter par la fenêtre et à jeûner au pain et à l'eau pendant un mois ensuite, pour une heure d'amusement à ce bal! N'est-ce pas, mesdemoiselles Louise?

Toutes approuvèrent. Les deux jeunes cavaliers qui avaient été témoins de cette passe-d'armes sourirent, et Des Meloises s'inclina profondément.

—Je suis fâché d'être obligé de me séparer de vous, mademoiselle, dit-il, mais l'État a besoin de mes services.

L'État! L'Intendant ne saurait procéder à moins que le bureau ne soit au complet. Il faut que j'assiste au conseil et je me rends au palais.

—Oui! vous avez parfaitement raison, chevalier, affirma Louise Roy. Que deviendrait la nation, que deviendrait le monde, que deviendraient les pensionnaires des Ursulines si les hommes d'État, les guerriers, les philosophes, comme vous et les sieurs Drouillon et La Force que voici, ne s'occupaient de temps à autre de notre bonheur et de notre sûreté?

Le chevalier Des Meloises s'éloigna sous cette grêle de traits.

Le jeune La Force n'avait été jusque là qu'un damoiseau voltigeant par la ville; il devait plus tard se rendre digne de son nom par son esprit et son énergie. Il répliqua:

—Mille mercis, mademoiselle Roy! C'est rien que pour l'amour des jeunes pensionnaires que nous avons, Drouillon et moi, embrassé la profession d'hommes d'état, de guerriers, de philosophes et d'amis. Nous sommes prêts à diriger vos pas innocents à travers les périls de la ville si vous voulez aller plus loin.

—Hâtons-nous! fit Louise Roy en ajustant son monocle, j'aperçois le père Michel au coin de la côte de Léry. Il a l'air de chercher des brebis égarées, sieur Drouillon.

VII

Le bonhomme Michel était le gardien et le factotum du couvent. Il épiait les élèves qui sortaient. Il portait des lunettes pour mieux voir, et quelque fois il voyait plus mal; c'était quand on lui glissait une pièce blanche dans la main. Il mettait dans un vieux sac de cuir tout l'argent de la propitiation. Il aimait les expressions théologiques. Il y avait là dans ce vieux sac le prix de bien des courses au hasard dans les rues de Québec.

Les annales du couvent ne disent ni ce qu'il vit, ni ce qu'il fit cette fois. Mais comme Loui-

se Roy l'appelait son vieux Cupidon, et savait lui mettre un bandeau sur les yeux; on peut en conclure que les bonnes religieuses ne connurent rien de la charmante promenade des Louise ce jour-là, dans les rues de la cité.

Pauvre bonhomme Michel! Notre récit serait incomplet si nous ne parlions de sa mort. Il expira dans le monastère à l'âge des patriarches. Avant de remettre à Dieu sa bonne vieille âme, et pour la rendre plus légère dans son vol vers le ciel, il secoua son sac de cuir, et en fit tomber les pièces de toutes sortes qu'il avait reçues des internes, pour garder le secret leurs promenades défendues.

Les religieuses ne se montrèrent point inexorables. Elles reçurent son legs expiatoire, lui pardonnèrent de n'avoir pas toujours vu clair autant qu'il l'aurait fallu, et firent dire une messe chaque année pour le repos de son âme. La messe se disait encore, et depuis longtemps les générations nouvelles des galants et des pensionnaires qui se promenaient dans les rues de Québec, avaient perdu le souvenir de sa bonne figure de Breton!

CHAPITRE XIX

COURSE AUX DIVIDENDES! ET CHASSE AUX DOTS!

I

Le chevalier Des Meloises descendit la rue du Palais. Il se hâtait, marchait vite et maugréait joliment. Les Louise joviales voulurent passer le long des remparts pour voir travailler les gens, avant de rentrer au couvent. Les officiers ne manquèrent pas de les saluer avec politesse, et elles répondirent à ces salutations en demoiselles bien élevées; seulement, les sourires et les regards qu'elles décochaient en passant, n'étaient point dans le programme du monastère.

Rien d'inconvenant, rien de répréhensible, assurément, dans ces coquetteries des lèvres roses et des yeux étincelants. Un besoin d'exprimer une grande loyauté envers la patrie, un véritable enthousiasme envers ses défenseurs.

—Plût au ciel que je fusse un homme! exclama Louise de Brouague. Je porterais l'épée, je prendrais la bêche, tout ce qui peut servir et défendre mon pays! Je rougis de ne pouvoir que parler, prier et souffrir, pendant que tout le monde travaille au combat!

Pauvre jeune fille! elle ne voyait pas encore ces jours d'épreuves terribles pour les femmes de la Nouvelle-France, où les douleurs qui devaient fondre sur elles seraient plus cruelles mille fois que l'épée vengeresse de l'ennemi! Alors, pendant soixante et cinq jours, les batteries de Wolfe devaient faire pleuvoir sur Québec les bombes et les boulets! Alors, sur un espace de cent milles, la rive sud devait être le théâtre de l'incendie et de la dévastation.

Dans sa bonté, la Providence voilait encore ces douloureux événements, et les jeunes filles du couvent se promenaient aussi gaîment le long des fortifications que dans une salle de bal.

II

Lorsque le chevalier Des Meloises passa sous la porte du palais, il fut appelé par deux jeunes officiers du régiment de Béarn, qui l'invitèrent à prendre un verre de vin dans le corps de garde avant de descendre au Palais. Il se rendit à leur invitation. Le Bourgogne lui rendit la bonne humeur, et il fit sa paix avec lui-même et avec le monde.

—Que se passe-t-il donc au Palais? demanda le capitaine Monredin, un vif bavarois; tous les gros Bonnets de la grande compagnie sont descendus cet après-midi! Je suppose que vous vous y rendez aussi, Des Meloises?

—Oui, je suis mandé pour affaires sérieuses. Affaires d'état... Alors Penisault défend le vin, Pas une goutte! Des livres, des papiers, des connaissances, des sommes payées, des sommes reçues! Doit et avoir! et tout le maudit jargon de la Friponne! Je maudis la Friponne, mais je bénis son argent! La Friponne paie bien, Monredin! Elle paie mieux que le commerce de fourrures dans les postes ennuyeux du Nord-Ouest.

Le chevalier fit sonner une poignée de monnaies dans son gousset. Cette musique calmait le dégoût qu'il éprouvait à faire le commerce, et le réconciliait avec la Friponne.

—Vous êtes tout de même bien chanceux de faire sonner tant de pièces! riposta Monredin. Pas un Béarnois ne réussirait à faire un accompagnement à l'air que vous jouez là, même en fouillant ses deux poches! Vous voyez notre fameux régiment, qui ne le cède à nul autre, j'espère! continua-t-il, eh bien! tel qu'il est, il attend depuis un an après la solde? Oui! une année d'arrérages; rien que cela! Je voudrais bien entrer dans les affaires, aussi moi, comme vous dites, et courtiser cette charmante Dame la Friponne!

—Nous avons vécu d'emprunts six mois durant. Ces sangsues de juifs de la rue Sault au Matelot, qui osent s'intituler chrétiens, ne veulent pas escompter les meilleurs billets du régiment à moins de quarante pour cent.

—C'est vrai! affirma un autre officier, un officier qui avait du crédit quelque part et de quelque façon, si l'on en jugeait par sa face rubiconde. C'est vrai! Le vieux grippe-sou du cul-de-sac n'a-t-il pas eu l'imprudence de me demander cinquante pour cent de discompte pour une traite sur Bordeaux! Je suis d'accord avec Des Meloises: le commerce peut être profitable à ceux qui le font, mais fait de cette façon, il souille les mains, au grand plaisir du diable!

—Il ne faut pas mettre tous les marchands au même rang, Eméric, observa le capitaine Poulariez, un officier à l'air calme mais résolu. Il y en a un, dans la ville, qui reste gentilhomme tout en se livrant au négoce. Le bourgeois Philibert accepte au pair les billets des officiers du roi. Il a des sympathies pour l'armée et de l'amour pour la France!

—Alors je voudrais bien qu'il fût paie-maitre des forces de Québec! je pourrais m'adresser à lui quelquefois, dit Monredin.

—Et pourquoi ne le faites-vous pas?

—Pourquoi? pour la raison que tant d'autres peuvent invoquer. Le colonel Dalquier endosse mes billets, mais il déteste cordialement le bourgeois, comme c'est le devoir d'un chaud ami de l'Intendant. Ainsi, vous comprenez qu'il faut que je me résigne à me faire plumer par ce vieux Fesse-Mathieu de Penisault, à la Friponne.

—Est-ce qu'il y en a beaucoup d'entre vous, messieurs, qui sont allés aux fêtes de Belmont? demanda Des Meloises, ahuri par cette discussion commerciale, par ce langage des affaires.

—Pardieu! répondit Monredin, tous les officiers du régiment, je crois, excepté le colonel et l'adjudant qui se sont abstenus par principe, et la présente compagnie, qui s'abstient par devoir mais bien à regret. Il paraît que, depuis l'arrivée de notre régiment, il ne s'est pas vu ici pareille agglomération de jeunes beautés. Un vrai concours.

—Et pas avant votre arrivée, non plus, probablement, n'est-ce pas, Monredin? fit Des Meloises en présentant son verre pour le faire remplir.

—Ce Bourgogne est délicieux, observa-t-il. A part l'Intendant, je crois, personne n'en a de pareil.

—Il vient de la Martinière, répondit Poulariez. Il a été bien bon, n'est-ce pas, de se souvenir des pauvres Béarnois relégués sur ce mauvais côté de l'Atlantique?

—Nous soupirions ardemment après ce Bourgogne, ajouta Monredin, quand il se mit à pleuvoir sur nous comme un nuage de la Providence! Santé et fortune au capitaine La Martinière et à sa bonne frégate la "Fleur de lys"!

III

Une autre ronde suivit. Monredin s'écria:

—On parle de ces jansénistes qui menacent de bouleverser la France, par les extravagances auxquelles ils se livrent sur la tombe de Maître Paris. Moi je prétends que leurs convulsions ne sont pas aussi contagieuses que ce vin généreux.

—Et le vin produit des convulsions aussi, Monredin, si l'on en prend trop, et cela sans miracle non plus, remarqua Poulariez.

Monredin leva la tête. Il était rouge et bouffi. Il semblait avoir besoin d'une bride pour modérer son allure.

Poulariez demanda:

(A suivre)